



Être exclu du logement ou habiter décevant ?



L'état des logements

« Problèmes d'isolement thermique et phonique »

« Maison sans jardin et sans cour »

« Perte de « qualité » des hébergements de secours »

« Logement : 3 familles dans un logement, plusieurs générations dans le même appartement, filles mères vivant avec leurs parents... »

« Des enfants développent des allergies à cause de l'humidité dans les logements »

« Une maman monoparentale de 25 ans subit assez régulièrement les pannes d'ascenseur de son immeuble. Elle habite au 9^e étage. Pas pratique ni facile pour cette maman de deux enfants de moins de 5 ans, surtout concernant les courses. Cela devient une vraie mission. »

« Après une fuite d'eau dans son appartement elle appelle la société HLM qui envoie une entreprise pour la réparation. Les HLM demandent au locataire de payer la facture qui s'élevait à 135 €. Il n'y a pas eu de dialogue possible entre le locataire et la société HLM »

« Des travaux facturés par BMH que l'on ne peut pas payer, que l'on remet à plus tard... »

« Découragement de ne pas pouvoir bricoler et faire les travaux »

« Une gestion draconienne du budget, compter en permanence pour payer les charges... »

« Des charges d'électricité et de gaz qui augmentent »

« Des loyers plus élevés avec l'APL qui a baissé »

« Les logements se dégradent (humidité, moisissure, panne d'ascenseur, de chauffage collectif, mauvaise isolation...). Les actes d'incivilité, de vandalisme concourent à donner une mauvaise image des habitants de ce quartier et à une dégradation du climat social en général »

« D'autres logements souffrent d'insalubrité ; des cafards rodent. Le bailleur renvoie qu'il en est du ressort des locataires. Assez précaires, ces familles sont résignées et ont tendance à s'enfermer, se replier. »

« 135 € de chauffage sur 9 mois. Malgré cela, il fait froid. Dans un autre quartier, c'est la chaudière qui tombe régulièrement en panne. Cela dure depuis 5 ans, la chaudière est « rafistolée » mais n'a jamais été changée, car le bâtiment est voué à une prochaine destruction (fin 2011). D'autant plus « dur, dur » lorsqu'on a des enfants et si la chaudière tombe en rade un vendredi soir à partir de 17h ! Au mieux, la chaleur sera de nouveau présente le lundi matin...et s'il s'agit de la panne récurrente, ...mais s'il s'agit d'une autre, moins connue, cette fois, il faudra encore attendre ! Aucun dédommagement du bailleur. Quelle considération ? »

« Appartement trop petit »

« Les dégradations, le saccage des nouveaux bâtiments »

« On a eu un logement dégueulasse »

« Les conditions de logement »

« Balcon le long de tout l'appartement couvert »

« Avoir de grands balcons »

« J'en ai marre, je n'ai pas de baignoire »

« Dans un groupement d'immeubles HLM, une augmentation des charges due à des travaux s'est élevée à 150 € de plus par foyer sans que les habitants soient avertis et concertés pour causer des frais de ces travaux »

« Pourquoi les locataires (petits revenus) doivent supporter les charges de rénovation et comment font ils pour payer ? »



Les bailleurs publics et privés

« Le niveau des loyers atteint des sommets. Le prix de l'immobilier n'est plus accessible »

« Un homme de 42 ans pousse la porte du CS, vient de divorcé, pas d'argent, pas de logement pour le soir même. On a rien trouvé en appelant le 115, des associations. »

« Un jeune couple avec un enfant vit dans un habitat léger (cabane construite). Le maire lui a donné deux mois pour partir (la loi LOPSI 2) »

« Accès au logement impossible pour les jeunes en CDD (exemple, un salarié de la MQ qui ne peut pas trouver, avec la caution, les garanties et l'assurance). Impossible de trouver un logement si tu vis seul. »

« Un jeune de 35 ans s'est retrouvé à la rue. Il a un petit salaire, mais ne pas retrouver un logement sans garantie (et avec de nombreuses difficultés car nous avons de petits revenus) »

« Les logeurs sociaux doivent s'impliquer plus dans la gestion sociale, sécurité, jeunes désœuvrés, comportements incivils »

- « Une famille dont le père ne travaille pas, vit dans logement indécents de 3 pièces avec 3 enfants. Les logements proposés sont à des prix faramineux. »
- « Moi, ce que je ne supporte pas c'est l'expulsion de gens de leur logement avant qu'on ait trouvé de solution pour ne pas les mettre à la rue »
- « La police ne prend pas (plus) la peine de se déplacer. Une voisine a appelé la police alertée par les cris de sa voisine, visiblement victime de violences conjugales. Celle-ci n'a pas daigné se déplacer. Elle peine également à le faire lorsqu'elle est interpellée pour des tentatives de vol. Si rien n'a été volé, pourquoi se déplacer ? Des logements se vident petit à petit et les vols de cuivre, radiateurs de fonte, évier...et le sentiment d'insécurité grandit avec... »
- « Les difficultés rencontrées pour se loger par de plus en plus de gens en dessous du seuil de pauvreté est un vrai problème, alors que nous appartenons à un pays riche : l'état insalubre et dangereux de beaucoup de logements et surtout la pénurie de logements bon marché exclut des personnes aux revenus modestes qui autrefois n'auraient pas été dans cette situation et qui sont alors dans l'obligation de faire des choix et de sacrifier, par exemple, leur mutuelle complémentaire pour assurer le paiement du loyer. La vie de beaucoup de gens, y compris des classes moyennes, se complique. Il est difficile pour une personne âgée de demander un logement plus adapté à son âge et à sa santé : on lui propose un F3 à 700 euros, plus cher que son F4 actuel. »
- « L'accès au logement décent est un droit qui ne devrait pas être mis en balance avec la santé. Des familles qui jusqu'ici ne connaissaient pas ces problèmes basculent dans une précarité de logement. La politique nationale du logement social continue de montrer toutes ses limites. »
- « Des fins de mois de plus en plus tendues et de l'isolement »
- « Il y a des gens mal logés et certains vivent dans la rue »
- « Dégradation des centres d'hébergements (de plus en plus sales) »
- « Voir à notre époque des personnes vivent encore sous les ponts (lors d'un voyage à Paris) malgré les richesses du pays. »
- « Augmentation des loyers, y compris des logements sociaux alors que les retraites n'augmentent pas en conséquence. Aussi les maisons de retraites »
- « Politique de peuplement et d'habitat qui génère le sentiment d'exclusion »
- Politique de la ville qu'en a-t-elle fait ? Habitat indigne insalubre »
- « Dans un quartier rural, 38 dossiers d'expulsion pour 696 logements en 2011 »
- « Obliger de nettoyer eux même (les habitants) »
- « Sentiment d'abandon et la frustration en parallèle avec la persévérance des acteurs « environnement difficile mais pas impossible »
- « Indignation des copropriétaires, car pas assez de moyen – travail à faire sur les droits et les devoirs »
- « Manque de respect – montage des barres sans penser aux conséquences – personne ne prend soin »
- « Si durant 30 ans de politique de la ville n'a rien fait est ce qu'on laisse les gens dans ces structures ? »
- « Les loyers trop élevés »
- « Des maisons vides alors qu'il y a des jeunes qui dorment dans la rue »
- « Le manque de logements sociaux (ou trop petits) en particulier pour les handicapés »
- « Délai de réponse d'une administration lors d'une demande d'APL »
- « Court des loyers pour les jeunes »
- « Les femmes et les enfants qui dorment dehors »
- « Mon quartier va être rasé par décision municipale alors que je suis propriétaire, que va devenir mon quartier, alors que restera ma maison et celle du voisin ? et les conséquences sur la maison de tous ces travaux ? (fissures) »
- « L'absence de gardien dans les immeubles »
- « Famille en situation d'expulsion locative, dernière étape de la procédure. Personne ne peut leur dire quels jour ils seront réellement expulsés de leur logement. La famille est dans l'attente. Les enfants pensent qu'en rentrant de l'école ils ne pourront pas rentrer dans leur maison à tout moment »
- « Souhaite déménager car logement pas adapté et personne seule très isolée qui n'a pas d'entourage familial/amical pour une aide au déménagement. Il existe des aides financières pour louer un camion de déménagement mais pas d'aide pour déménager sauf handicap »
- « Les aides pour le logement ne sont plus rétroactives, mon dossier a traîné un peu et au final, je ne recevrais pas toutes les aides »
- « Une personne qui se retrouve expulsée de chez elle, ou qui est en surendettement à cause des crédits à la consommation Lors d'une visite dans un appartement, la locataire ne chauffe plus son logement que la nuit par manque de moyens financiers. »
- « Une famille qui se trouve dehors avec des enfants en bas âge »



Environnement social et spatial

« Circulation dangereuse des deux roues et des voitures »

« Pas ou peu de pistes cyclables pour les vélos. Il y a de la place que pour les voitures »

« Pistes cyclables insuffisantes, transports en commun insuffisants, développés, non accessible aux poussettes et handicapés »

« Des risques et du danger de rouler à vélo »

« L'insécurité des conducteurs de bus qui sont tout seul dans leur véhicule »

« Pollution dans la ville »

« Trottoirs trop étroits (difficultés pour passer avec une poussette..) »

« Au temps des récoltes, les paysans qui laissent leurs terres en jachère »

« Incivilités : excréments dans les rues, déjections urinaires près des salles municipales, crachats dans les espaces de jeux...dégradations dans les lieux publics (jeux en bois dans le parc destinés aux enfants). Nuisances sonores... »

« Respect de l'environnement par l'habitant (PRU) détérioration des équipements avant leur utilisation »

« Pas assez d'espace, de place pour jouer, se promener »

« Dans nos quartiers les espaces publics mal entretenus »

« Le manque d'espaces verts »

« Les voitures sur les trottoirs, il n'y a plus de place pour les piétons et il faut passer sur la route avec les poussettes »

« Contre nous tous : notre mode de vie est dispendieux en énergie »

« Pas assez de places pour les voitures »

« Marre du bruit des vélomoteurs »

« Le manque de squares et d'espaces verts dans le quartier »

« Halte à la décharge publique »

« Les centrales nucléaires explosées »

« Manque d'espaces de jeux pour les enfants autour des immeubles »

« Pour une cité plus propre »

« Manque de parking dans nos quartiers »

« De l'état de propreté de la place du Creux le matin (cigarettes, détritus) »

« La saleté et l'incivisme des gens qui jettent tout par les fenêtres »

« Le bruit dans les quartiers : rallye nocturne, jeune alcoolique, mineurs dehors la nuit, voisins dérangeants (bruyant, irrespectueux), caca de chiens, tag peinture, menace locataire »

« Non respect pour certains des 30 km/h dans certaines rues, non respect de la priorité à droite à l'impasse du moulin, vitesse excessive à l'approche de certains ralentissements »

« Assignation à résidence/espace »

« La Société des transports urbains supprime des abris de bus et cela contraint à marcher toujours davantage quand on revient du Carrefour Market, chargé d'achats qui ne peuvent être faits sur le quartier. Eloigné du centre ville, le quartier n'est pas desservi par les bus, après 20h35, et il est par exemple exclu d'aller au son et lumière de la cathédrale. Par contre, des véhicules traversent le quartier à des vitesses excessives, en particulier pour la sécurité des enfants. »

« Des arrêts de bus plus nombreux, des ralentisseurs, des bus en soirée, au moins certains soirs, sont des demandes auxquelles les élus ne répondent pas : tout cela serait trop cher ! A l'heure des financements, le quartier et ses habitants en difficulté ne peuvent compter ni sur la « politique de la ville » qui vise d'autres quartiers, ni sur les financements ordinaires : le quartier trop petit serait une « sous poche » ! »

« Isolement d'une maman en milieu rural car une seule voiture dans le couple : sa vie sociale s'en ressent et ne peut pas reprendre un emploi car elle dépense de l'argent dans les transports en commun pour ses enfants (sentiment de culpabilité) « je ne travaille pas et je ne ramène pas de salaire ». »

« Une personne en situation de précarité fait des ménages dans une entreprise, sans possibilité de transport public à 6h du matin, en laissant ses enfants seuls chez elle. »

« Les horaires des transports en commun ne correspondent pas aux horaires de travail quand on travaille tôt le matin. »

« Quand habite pas Calais mais dans une commune à côté, il faut venir sur Calais pour les démarches de recherche d'emploi et il n'y a pas d'aide pour le transport alors que 549 €/mois au RSA. Pareil pour les envois, lettres de motivation et CV, coût des timbres. »

« Les gens qui roulent en vélo sur les trottoirs ou les voitures qui stationnent à cheval sur les trottoirs sans penser aux piétons. »

« Le comportement des conducteurs sur la route en particulier des jeunes conducteurs (vitesse, dépassements dangereux) »

« Un gaspillage de nourriture dans un supermarché (poubelles pleines de nourriture dans un quartier où il y a des gens en situation difficile. »

« Le bio, ce n'est pas suffisant...faut il encore qu'il soit local. »

« Bio oui et local c'est encore mieux. Toutes les productions existent localement. Le consommateur a un rôle à jouer par le choix de ses consommations. Il faut des produits accessibles mais aussi rémunérateur pour le producteur ! Beaucoup d'initiatives locales voient le jour Amap, jardins partagés, et cela remet de la solidarité, du lien, des rapports humains »

« Le soir je ne mange pas pour assurer le repas de mes enfants. »

« L'attitude irresponsable des voisins »

« Je suis révoltée par les gens qui jettent les poubelles par le balcon, qui se servent des armes dans la cité, les enfants sont en danger »

« Dégradation des poubelles collectives (malgré plusieurs demandes de locaux), qui ne sont plus remplacées : les ordures sont à l'air libre, à la vue et l'odeur de tous. Quelle image et cadre de vie pour les habitants ? »

« Une femme monoparentale, avec 5 enfants à charge, s'est installée sur le quartier de la Cité Verte à la suite de son divorce. Elle pense que son adresse est un frein pour retrouver du travail, contrairement à auparavant où elle a toujours trouvé un emploi. Des contrats précaires certes, mais réels. Cette femme est devenue administratrice du centre. »

« Sur la commune de Chambonas, la famille Jardin vit en roulotte. Le choix du lieu a été fait ici du fait d'un bon accueil de la mairie. Aujourd'hui l'autorisation a été retirée par le maire, il n'y a plus aucun contact. Famille très investie dans les écoles, le centre social, etc. Ça m'énerve de voir qu'on ne fait pas d'effort avec ceux qui en font. »

« Solitude des jeunes dans certains villages, du fait des logements inaccessibles financièrement et pas de logements sociaux »

« Beaucoup trop de chômage, on est coincé dans la campagne »

« Le manque de poubelles dans les rues »

« Le gaspillage et la sur-consommation: on nous pousse à consommer toujours plus. Les produits sont de moins en moins résistants pour qu'on en rachète toujours. »

« On voudrait changer les comportements des individus, qu'on devienne plus « citoyen-responsable » avec un mode de vie sain. Mais bien souvent dans les bars ou supermarché, la bière est moins chère que les jus de fruits, les chips moins chères que les fruits et légumes... »

« Le sur-emballage dans les magasins : après avoir fait les courses, on peut remplir 2 poubelles uniquement d'emballages ! Et en même temps les taxes pour le ramassage des ordures ménagères augmentent continuellement. Il faudrait que les commerçants et les fabricants jouent le jeu aussi ! »

« Les espaces de jeux pour les enfants et les parcs sont très sales. On y trouve des mégots de cigarettes, des crottes de chien, des morceaux de verre. C'est dangereux pour les enfants »

« Les dégradations à longueur de temps dans l'immeuble »

« Les coups de pieds dans les portes, les vitres cassées dans l'immeuble et le bruit dans la cage d'escalier »